



MONTECRISTO



FORT FILIPPO



A la découverte de l'archipel toscan

Conformément aux objectifs de son Conseil d'Administration, la section voile de Plaisance & Méditerranée organisait, au mois de juin 2009, une croisière dans l'archipel toscan. Ce chaquet de sept îles italiennes est situé entre la Toscane continentale et la Corse, dans le canal de Corse, entre la mer Ligurienne au nord et la mer Tyrrhénienne au sud. La légende raconte qu'il a été créé par Vénus, déesse de l'amour, qui brisa son collier de perles, et éparpilla ces joyaux dans la mer Tyrrhénienne.

Après les consultations d'usage, et les sélections de participants opérées sur notre littoral Provence-Alpes-Côte d'Azur, le rendez-vous est fixé le 11 juin, au mouillage, sur « le Plateau du Milieu » entre les « Iles de Lérins », au large d'Antibes. Suite aux nombreuses demandes de participation, et pour des questions d'organisation, le Conseil d'Administration a souhaité limiter le nombre de participants. C'est donc une douzaine de bateaux, en provenance de différents ports de notre littoral (de Toulon à Antibes en passant par Saint-Raphaël), qui se sont donnés rendez-vous pour ce grand périple nautique.

Au soir du 11 juin, deux voiliers manquaient à l'appel : un en provenance de Hyères, dérouté sur Fréjus en raison d'une petite avarie technique, et l'autre venant de Cavalaire-sur-Mer, parti en retard pour raisons personnelles de l'équipage. En accord avec les chefs de bord concernés, nous décidons de ne pas retarder le départ du lendemain.

12 juin - LERINS - SAN-REMO

38 milles nautiques (Nm) - vent de sud-ouest - force 2 - mer calme : départ à 8h00, contournement de l'île « Saint-Honorat » par le sud-ouest et mise de cap sur San-Remo en croisière côtière. Les bateaux sont groupés, au moteur pendant environ 2 heures, puis à la voile, le vent ayant tourné au sud pour une force de 15 nœuds (kts). Nous arrivons à San-Remo « Porto Sole » vers 14h30. Cette charmante station de la côte de Ligurie nous accueille de manière sympathique et, vers 19h00, les équipages se retrouvent autour d'une bonne table italienne. Après le briefing pour la navigation du lendemain, les connaissances étant faites, la soirée se déroule dans la bonne humeur.

13 juin - SAN-REMO - LOANO

34Nm - vent de sud-sud-ouest - force 3 - mer calme : départ vers 9h00 pour une croisière côtière à la voile, vent quasiment arrière. La flottille déploie quelques belles voiles en ciseaux et les spinnakers lui donnent de belles couleurs chatoyantes. Par le travers de l'île « Gallinara », au contact avec Loano, j'apprends que contrairement à ce qui était prévu, seulement 6 bateaux pourront être hébergés au port pour la nuit et la journée du lendemain. Nous trouvons de la place pour les 4 autres, 5Nm plus loin au port de Finale Ligure. A 17h00 tous les bateaux sont amarrés et la pression retombe. Je remercie Jean-Jacques de m'avoir sup-

pléé dans le commandement de la demi-flottille à destination du deuxième port.

14 juin

Repos et balades dans les environs - location de quelques véhicules et diner-briefing sur la plage, à mi-chemin entre les deux ports. L'occasion m'est donnée d'apprendre à l'assemblée que les deux bateaux retardataires nous rejoindront à La Spezia, notre prochaine escale.

15 juin

LOANO / FINALE LIGURE - LA SPEZIA

68 Nm - Vent de sud - Force 3 - Mer calme à peu agitée : regroupement des navires par le travers sud du sémaphore du cap « di Noli » à 10h00, puis mise de cap en direct pour une longue journée de navigation dans le golfe de Gênes, sous grande vigilance pour éviter le trafic des navires cargos. Nous arrivons à 20h00 au grand complexe portuaire de La Spezia, logé dans une baie bien abritée. Nous y retrouvons les deux voiliers manquants, arrivés ensemble depuis 17h00. Soirée de repos.

16 juin

Repos et sorties en ville pour réapprovisionnement divers. En soirée repas briefing complet sur la destination finale de ce périple nautique: l'archipel toscan.

17 juin

LA SPEZIA - GORGONE - CAPRAIA

62 Nm - Vent d'ouest (Mistral) - Force 5 - Mer peu agitée à agitée : départ à 9h00 cap plein sud. Après 4h30 de navigation, un régal à la voile, nous arrivons au nord de l'« île de Gorgone », par le travers ouest de Livourne sur la côte italienne. La plus petite des sept îles de l'archipel mesure environ 2 km² de surface, culmine à 225m au dessus de l'eau, et est entièrement couverte de maquis méditerranéen, qui contraste avec l'azur de la mer et l'étonnante transparence des eaux dans les nombreuses baies qui décorent sa côte. Siège d'un centre pénitentiaire qui se visite moyennant des formalités assez contraignantes, la navigation à cet endroit est extrêmement règlementée ; aussi nous contournons l'île, en respectant la distance préconisée par rapport à la côte (environ 1Nm). Nous choisissons le côté ouest pour bénéficier du vent dominant et gardons le cap vers « Capraia », que nous atteignons à 17h00. Ce bout de maquis aux couleurs contrastées de roches rouges volcaniques, parfumé d'arômes exquis et entouré d'une mer cristalline, nous accueille comme prévu dans le petit bras de mer attendant au port.

18 juin

Repos et randonnée dans la végétation luxuriante de l'île, véritable perle méditerranéenne au sol volcanique, qui abrite 300 habitants. « Capraia » a été fermée au public jusqu'en 1986 à cause de la présence d'une colonie pénitentiaire. Ses chemins muletiers sont prisés par les randonneurs et son maquis abrite une faune exceptionnelle avec,

entre autres, des mouflons et des colonies de cormorans huppés. L'île est très sauvage et renferme de magnifiques paysages méditerranéens. L'accès à ses 19km², qui en font la troisième plus grande de l'archipel, reste limité en raison de la protection du site.

19 juin CAPRAIA - ELBE

36 Nm - vent d'ouest-Nord-ouest - force 3 - mer belle à peu agitée : départ à 10h00, contournement de l'île par l'ouest. Dès le virement de bord le long de la côte sud, nous apercevons notre destination. Nous approchons « Elbe » par vent arrière et la voyons grandir, majestueuse dans les eaux bleues de la Mer Tyrrhénienne. Arrivée à 15h00 au port de Portoferraio, au nord de l'île. Soirée très agréable dans le village.

20 juin

Matinée libre sur l'île et rendez-vous fixé à 15h00 pour un départ vers le sud de l'île par vent calme. Navigation au moteur et arrivée dans la baie de « Marina Di Campo » à 19h30. Mouillage des 12 bateaux en face du petit port. Mise à l'eau des annexes et dîner dans un restaurant spécialement réservé pour l'occasion, par le secrétariat de Plaisance & Méditerranée.

21 juin

Repos et visites complémentaires de l'île, la plus grande de l'archipel, avec ses 224 km² (27 km x 18,5 km) de superficie et 147 km de côtes. Comme les six autres îles c'est un site protégé par le Parc National de l'Archipel Toscan. Du fait de son relief marqué et de côtes très découpées, elle offre des paysages très variés : forêts de hêtres et de pins, cultures en terrasses, dont vignobles et vergers, mais aussi maquis et des criques de galets ou de sable fin nichées au pied de falaises abruptes de granites, roches sédimentaires, calcaires et marines. Son point culminant, le « Monte Capanne » (1019 m), domine le village de « Marciana ». « Campo nell ' Elba », où nous nous trouvons, offre une belle plage de sable fin et un petit aéroport. Vers 13h00, quelle n'est pas notre surprise lorsque je reçois sur mon portable, un appel du président de Plaisance & Méditerranée qui, pilote professionnel de son état, a loué un avion à Nice et vient de se poser sur l'île. Nous le retrouvons et passons l'après-midi et la soirée ensemble, dans une ambiance musicale très typique et fort sympathique, au milieu d'un groupe d'italiens insulaires, très enjoués à l'occasion de la « Festa Della Musica ». Nous dégustons la fameuse « Schiaccia Briaca Riese », délicieuse pâtisserie locale à base d'amandes, de noisettes, de pignons de pin, de raisins confits et de liqueur Alchermes.

Christian décollera le lendemain matin vers Nice, en emmenant une équipière qui, trop sujette au mal de mer, a décidé d'abandonner la partie. Nous saluons le courage de Marlène qui, malgré son état de santé et une grande difficulté à s'amariner, ne s'est plainte à aucun moment.



GORGONE



GIGLIO



PORT ERCOLE

22 juin ELBE – PIANOSA – MONTE CRISTO – GIGLIO

70 Nm – vent calme – mer calme - temps brumeux : départ à 8h00 avec beaucoup de précautions, la visibilité étant réduite du fait d'une forte humidité. Après 2 heures de moteur pour recharger les batteries et un suivi radio régulier entre les voiliers, nous atteignons le nord de l'île de «Pianosa». L'atmosphère se réchauffant, la brume se dissipe rapidement pour laisser la place à un beau soleil et à un vent de sud-sud-ouest.

«Pianosa» est un île très plate puisque son point le plus élevé se trouve à seulement 22 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle a une superficie de 10 km² et pas de résidents permanents. Elle abrita (entre 1858 et 1998) une prison de haute sécurité, où les criminels les plus dangereux, souvent des membres de la mafia, furent emprisonnés. Depuis quelques années elle est devenue une réserve naturelle.

La navigation étant interdite à moins de 1Nm des côtes, nous en faisons le tour par l'ouest. Les voiles sont sorties au sud de l'île et le cap mis sur «Montecristo» que nous atteignons vers 14h. Même interdiction, nous ne pouvons qu'en faire le tour à distance respectable pour ne pas éveiller l'attention des gardes-côtes italiens. Célèbre grâce au roman « Le Comte de Monte-Cristo » d'Alexandre Dumas, mais contrairement à la description qui en est faite dans cet ouvrage, c'est une île sauvage de 13 km² pratiquement inhabitée (3 personnes), en forme de pyramide large et basse (646m), au relief accentué composé en prévalence de granite rose. Sa faible végétation de maquis est due à la voracité de plusieurs centaines de chèvres sauvages qui peuplent ses flancs rocailloux.

Nous contour-nons l'île par l'ouest pour ne pas être déventés par le relief, et nous nous retrouvons au cap est, en direction de «Giglio». Le vent ayant un peu forcé (20 Kt) nous naviguons au grand largue, vers l'île que nous apercevons une vingtaine de milles devant nous, superbement éclairée par le soleil. D'une superficie de 24 km² et principalement montagneuse avec 496 m de haut, elle est essentiellement constituée de granite. Sa végétation est composée de garrigue alternant avec des forêts de pins et quelques domaines viticoles. La réputation de l'île est due à sa richesse botanique dénombrant quelques 700 variétés de plantes, dont beaucoup sont endémiques. Des animaux rares comme le faucon pèlerin nichent dans les rochers. Nous contour-nons «Giglio» par le sud pour nous présenter, vers 19h30, dans la zone de mouillage prévue: le port et ses abords extérieurs immédiats. Bien abrités et le vent étant complètement tombé, nous passons une nuit au calme pour un repos bien mérité, après cette longue journée de navigation.

23 juin – GIGLIO – GIANNUTRI – PORTO ERCOLE

28 Nm - vent de sud-ouest – force 2 – mer calme : départ à 9h00. Direction le sud de l'île de «Giannutri». En forme de croissant, elle est très petite (3 km de long et 500 m de large). Son relief est constitué de trois sommets et de nombreuses cavernes creusées le long d'une côte très découpée qui comporte deux baies. C'est vers celle de «Cala della Spalmatoio» que nous nous dirigeons pour un mouillage «pique-nique», avant de mettre le cap vers la côte italienne, surplombée par le majestueux «Monte Argentario». Nous pas-

sons par le travers sud-est du petit îlot «Isoletto», puis du cap «La Rocca» pour arriver sur le lieu programmé de la fin de notre croisière toscane : «port Ercole», majestueusement dominé par le «Fort Filippo».

Nous sommes à destination vers 16h30. Installation au port et dîner émouvant d'au revoir, car certains bateaux ont décidé de repartir dès le lendemain, vers des destinations différentes: Sicile, Sardaigne et Tunisie.

Pour notre part, après trois jours de tourisme sur place, avec une superbe visite de Rome, nous sommes repartis à 5 voiliers, pour rejoindre notre côte d'azur, via le sud et la côte ouest de la Corse jusqu'à Calvi. Une nuit de traversée en direction de Sainte-Maxime nous a mené à bon port en un total de 7 jours, des conditions de fort mistral nous ayant bloqués deux jours à Ajaccio. Après un déjeuner et des «au revoir» chaleureux, chacun est ensuite reparti vers son port d'attache.

De l'avis unanime des participants l'expérience est à renouveler vers d'autres destinations et avec d'autres thèmes. Ils ont particulièrement apprécié cette croisière, et je les remercie pour leur très bon état d'esprit.

Malgré l'impossibilité de sa participation pour raisons professionnelles, je tiens au nom du groupe, à remercier également Christian Barinque, président de Plaisance & Méditerranée, ainsi que son secrétariat, pour l'excellente préparation de cette croisière, les réservations effectuées, et la documentation qui n'a laissé la place qu'à très peu d'imprévus. Le rêve de tout chef de flottille!

*Hervé Guérin
Chef de flottille*

Section voile de Plaisance & Méditerranée

